

Des brèches pour...

Apprendre et vivre autrement

...au collège

Le témoignage que nous publions dans ce dossier est d'Annie et Georges BELLOT, enseignants au collège Lou Vignarès à Vedène (84).

Le Collège Lou Vignarès est un établissement calme, au milieu des vignes, près d'un village, Vedène, situé à dix kilomètres d'Avignon.

Il accueille 830 élèves, répartis dans 32 classes, provenant de quatre villages et trois cantons. Une zone commerciale immense asphyxie le village où l'extrême droite obtient 25% des voix.

Ouvrir des brèches...

Equipes et réseaux

Les Projets d'Actions Educatives et les textes officiels, facilitateurs d'innovation, nous ont permis, face à un chef d'établissement peu favorable au changement, de poursuivre dans les années passées nos actions innovantes.

L'équipe administrative nouvelle accueille avec sympathie nos démarches et nos productions, fortement intégrées dans l'environnement et qui, en toute bonne foi, dynamisent la vie scolaire.

L'équipe pédagogique engagée dans les actions évoquées plus loin varie de trois à dix membres selon les projets et les mutations.

Notre force : Les différents réseaux auxquels nous coopérons: ICEM, RVC, OCCE, CIEP, INRP, MAFPEN (1).

Ces réseaux cassent nos moments de solitude et nous donnent de l'assurance par la richesse des travaux qui y sont échangés.

Les lignes de force de notre action quotidienne

Dans nos classes, nous travaillons à partir de l'expression libre, de la recherche documentaire à la production et au traitement de l'information ; nous organisons des débats, des correspondances nationales et internationales, nous réalisons des enquêtes, faisons des voyages, rencontrons des gens passionnés: personnes simples, personnalités, artistes... Les textes réalisés en cours de français, d'histoire-géographie, sont mis en page pendant les cours de technologie.

Mais tout ne peut se faire en classe par manque de temps et parce que le matériel est installé dans des salles spécialisées. C'est pourquoi nous avons créé des ateliers, des clubs et une association, lieux de rencontres, de discussions entre nos élèves actuels, entre eux et les anciens élèves, entre ceux de nos classes et les autres collégiens qui ont envie de participer à des travaux sur la communication.

Montage en vidéo : accompagnement adolescents-adultes



Les clubs

D'autres lieux de rencontres attirent enfants et adolescents : le **club journal** avec l'édition de *l'Echo des cartables*, le **club vidéo**, le **club télématique**, le « **serveur** », la correspondance par voie d'affiches et le **fax**. Le **club radio** « Magnetonnerre » a disparu en 1989 avec la dernière radio associative du département, il a réalisé 400 émissions.

Chaque club, chaque atelier fonctionne en autonomie sur ses propres projets.

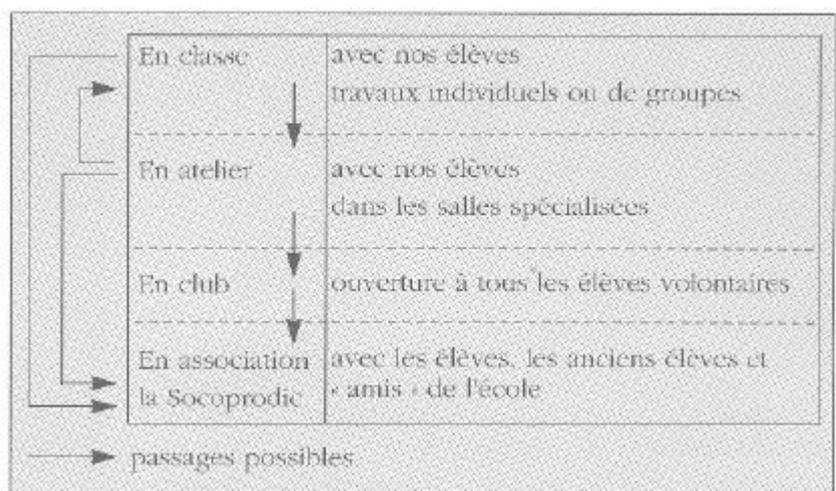
C'est le club journal qui nous donne le plus de satisfaction. Chaque numéro est pris en charge par un comité de rédaction qui doit rassembler les articles des différentes rubriques préparées par des élèves isolés, des classes, ou des membres du club. Les élèves de quatrième et troisième assurent une coformation pour les nouveaux et cette forme de compagnonnage nous convient parfaitement.

Chaque mois, une assemblée générale réunit tous les membres des clubs communication sous la responsabilité du bureau élu au début de l'année.

Chaque club fait le point du travail en cours et informe de ses projets, de ses besoins financiers.

Mais cinquante minutes, trois fois par semaine dans le meilleur des cas, ne permettent pas un travail en profondeur et de réels échanges. L'utilisation des technologies nouvelles, l'apprentissage de la citoyenneté demandent du temps et de la sérénité.

Quelle articulation entre ces structures ?



La socoprodic

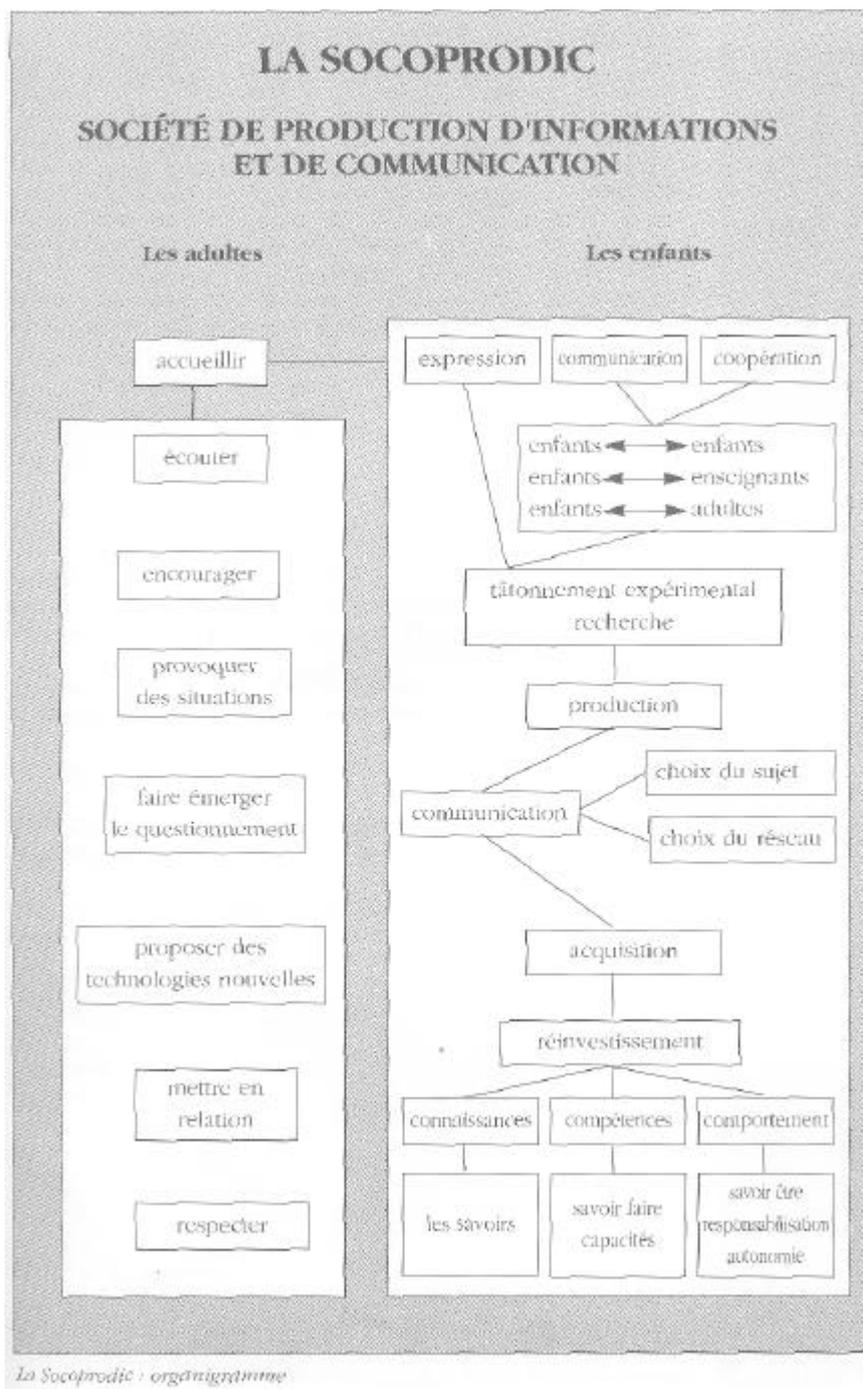
C'est pourquoi nous avons créé une association Loi 1901 : la **SOCOPRODIC** (société coopérative de production d'informations et de communication) qui nous permet de nous réunir en dehors du collège, en toute liberté, qui a le droit de faire des projets et de recevoir des subventions des municipalités, des Conseils Généraux, de la Jeunesse et des Sports.

Par exemple, les week-end que nous organisons dans des centres de loisirs sur les thèmes de travail de l'année sont des projets subventionnés par la Jeunesse et les Sports.

Apprendre dans des situations authentiques

Cette organisation motive une multiplicité d'apprentissages:

- expression orale : prise de parole, exposés, débats, discussions argumentées, synthèses...
- expression écrite: rédaction de textes et recherche de lisibilité (syntaxe, orthographe, etc)...
- lectures diverses : compréhension d'un texte, d'un document...
- saisie d'informations, d'indices par tous les canaux : visuel, auditif, kinesthésique...
- recherches diverses de savoirs, savoir-faire technologiques et évaluations formatrices, dans différents réseaux de communication (classe, lecteurs du journal, spectateurs, correspondants, professeurs, parents...)
- développement de capacités, de compétences.
- formation de la personnalité et éducation à la citoyenneté.



Les clubs communication, la SOCOPRODIC

Ouvrir l'école sur la vie et sur les autres, c'est possible : des classes et des clubs sont dans différents réseaux de correspondance et utilisent des technologies modernes de communication.

Il y a le club télématique qui permet d'expédier des messages et de rentrer en liaison avec des enfants de tous les pays du monde.

Le club journal, avec l'Echo des cartables, qui fête sa dixième année en 1993 et qui a vu des centaines d'élèves s'exprimer et communiquer par des reportages et des informations en direction des élèves et des lecteurs des villages entourant le collège.

Le club vidéo permet de mettre en images la vie du collègue, celle des enfants et des adolescents et de présenter nos coutumes et nos traditions à ceux qui reçoivent nos lettres vidéo.

Le club photo met à la portée de tous ceux qui le désirent cette magie de la chambre noire.

Toutes ces activités, entre 13 h et 14 h ou le soir à partir de 17 h, permettent à chacun de s'initier, avec du matériel moderne, aux technologies de l'an 2000 et de mieux comprendre ce monde des médias qui envahit notre univers.

Une exposition, à la fin de l'année, rassemble tous les travaux des clubs animés par la SOCOPRODIC, dans l'Espace du lavoir de Vedène.

**Extrait du journal
l'Echo des cartables, numéro
spécial de rentrée 1993/1994**

Discussion avant montage son



**Du vrai travail
coopératif
et finalisé**

**Des adolescents
maîtres d'œuvre**

**Des outils
médiateurs
d'apprentissage**

Un thème de travail annuel

Les recherches, les travaux de l'année 1992/1993 se sont articulés autour du thème « Reporters dans la ville » ; ce thème succédait à « L'enfant et le progrès », devenu « Les machines à communiquer », après notre visite à la Cité des Sciences de La Villette. Lors du bilan, après l'exposition, nous nous sommes aperçus que les jeunes savaient tous utiliser les machines-outils de communication qui existaient mais qu'ils ne savaient pas toujours regarder, écouter, prendre des notes et rendre compte.

Le danger était que toute cette technologie fonctionne à vide et que les adolescents se contentent de la technique.

Avec le sujet volontairement très vague de « Reporters dans la ville », les jeunes formulent leur projet, précisent le sujet de leurs recherches, se documentent, établissent leur scénario et choisissent leurs supports de communication.

Ils ne filment pas pour jouer avec la caméra. Ils ne photographient plus pour aller dans la chambre noire faire de la magie.

Ils ne jouent plus avec le traitement de textes mais soignent la mise en page des notes qu'ils ont prises sur le terrain.

Ils ne restent pas muets devant la feuille blanche où ils doivent rédiger leur message télématique: ils ont des informations à donner, des précisions à recueillir auprès de leurs divers correspondants des réseaux auxquels ils participent.

Ils s'enrichissent des reportages, des poèmes qui présentent d'autres villes, villages, différents par leurs coutumes, leur histoire, leurs monuments.

La vie, venue d'ailleurs, entre de plein vent dans les classes, les clubs...

Ils présentent les poèmes sur Avignon et sur Copenhague écrits par des étudiants danois de passage dans la région avec qui nous faisons des échanges télématiques.

Ils mettent en forme les splendides photos et les commentaires d'une jeune fille amoureuse du Caire qui était allée à la découverte de cette ville.

Ils développent les photos des correspondants espagnols qui, en voyage échange, sont partis à la découverte de notre village et de ses richesses. Ils découvrent IASI, la ville des correspondants roumains et les rêves de leurs camarades qui écrivaient des textes futuristes, messages empreints d'une grande part de désir et d'espoir :

« Si j'étais Maire de Iasi, je... »

et ils les magnifient par la photocopie.

Ils s'étonnent des loisirs des jeunes du Lycée de Nairobi au Kenya : golf, polo, safari.

Ils échangent des films avec des amis de Cambiano, de la Spézia en Italie, d'Oristano en Sardaigne, de Lisbonne, de Copenhague.

Ils prennent ainsi conscience que, quels que soient les niveaux de vie, les pays, les coutumes, les religions, les jeunes ont les mêmes aspirations les mêmes inquiétudes, les mêmes joies...

Au marché de Velleuz - reportage



Notre appartenance à différents réseaux d'échanges fait que les informations arrivent seules : il suffit de les discuter, de les organiser, de les présenter pour l'exposition de fin d'année, dans le bel Espace du Lavoir de Vedène. Les échanges, les commentaires, les mises en relation d'informations contradictoires se font dans les classes, les clubs... La mise en forme des informations, leur présentation sont réalisées dans le cadre de l'association : la Socoprodic, en dehors du temps scolaire.

Si j'étais un magicien,

Je donnerais aux hommes de la sagesse.

Je ferais qu'il n'y ait plus de chômeurs...

et que les aliments ne soient pas si chers.

Je ferais qu'il n'existe plus de boissons alcoolisées...

Je ferais qu'il existe la liberté

et que j'aie beaucoup de fruits.

Je voudrais des sucreries.

Irina, Corina, Diana, Siuziana. Ecole 42. Iasi Roumanie

Des apprentissages multiples : capacités, compétences, comportements, savoirs

Dans ces activités réalisées en classe, dans les ateliers, les clubs, au cours du week-end, avec les autres et pour les autres, toute une batterie d'outils, de techniques, médiateurs d'apprentissages ciblés et multiples est mise en oeuvre. Un champ ouvert de compétences, de savoir-être est exploré par les adolescents qui apprennent, chemin faisant, avec une conscience de plus en plus avertie des finalités, à organiser, à maîtriser leur vie.

ils utilisent des outils variés

la caméra
l'appareil photo
l'ordinateur
le fax
le limographe
le duplicateur à alcool
les feutres
les crayons...

ils deviennent plus compétents

pour se documenter dans une banque de données
pour prendre des notes
pour faire un plan
pour rédiger une synthèse
pour écrire un article, une page, un scénario
pour réaliser un journal, une interview
pour animer un débat
pour filmer un reportage
pour réaliser un montage sonore, vidéo, une exposition
pour choisir le support adapté
pour la maintenance du matériel

ils acquièrent des comportements

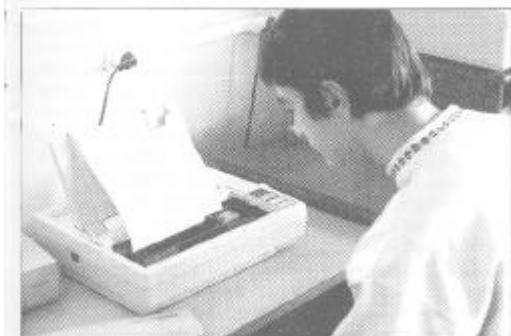
plus autonomes
plus responsables face aux interlocuteurs, aux machines
ils discutent
choisissent
décident
s'évaluent

Prendre le temps : les week-ends

Le thème fédère les activités des différents partenaires : professeurs, élèves, anciens élèves, lycéens ou travailleurs.

Mais il faut organiser, approfondir, profiter de moments communs pour coordonner l'ensemble et faire en sorte que chacun se sente partie prenante d'une tâche commune, dans une même association ayant pour objectif formateur de promouvoir la prise de parole et l'écoute, le respect de l'autre. Il est nécessaire et important de brasser les différentes équipes et les membres des clubs qui n'ont pas le temps de se rencontrer et de travailler ensemble au

L'article sort de l'imprimante



collège, chacun étant enfermé dans son atelier. Les moments de vie collective : repas, chambres, permettent une meilleure connaissance des autres et favorisent les rencontres; c'est aussi l'occasion, pour les anciens, de raconter l'histoire des clubs communication. Et, en douze ans, des premières émissions de radio pirate aux rencontres de Bordeaux, Niort ou La Rochelle, il s'est passé plein de choses qui expliquent notre devenir...

***un temps... un lieu...
des activités
fédératrices... et des
gens motivés***

Un week-end, un centre de loisirs confortable, des volontaires membres des clubs, des anciens élèves et des enseignants animateurs, l'effectif d'une classe.

Tout le matériel : vidéo, son, informatique, photo est transporté et installé afin que chaque petit groupe puisse travailler dans de bonnes conditions sur son projet défini à l'avance.

Des réunions d'information ou de formation collectives sur la communication rassemblent tous les participants de douze à vingt-cinq ans. Elles sont animées par « les anciens », étudiants en communication ou travailleurs passionnés par une technique : l'interview, la prise de notes, l'importance du choix et la nécessité du montage...

Le premier stage a eu lieu dans le centre de loisirs de Pujaut, petit village dans les collines près d'Avignon, en décembre.

Lors des reportages dans Vedène et les villages voisins, à la réception des productions des correspondants, les enfants et les adolescents ont émis l'hypothèse suivante :



Devant le Louvre : Mobatmed filme.

« Tous les villages se ressemblent : ils s'ordonnent autour d'une église, ont une rue principale où se trouvent les derniers commerces qui résistent aux grandes surfaces voisines. Ils ont une mairie avec toujours plus de bureaux, des centres de loisirs, des écoles, de nombreux stades, un vieux lavoir, une place ombragée, un monument aux morts avec toujours beaucoup de noms, quelques oratoires, des chapelles, des maisons de maîtres, un château, des jolis noms de rues et des gens toujours prêts à raconter et à se raconter... »

A peine arrivés sur les lieux du stage et après la vérification de la bonne marche du matériel, les reporters de la presse écrite, de la radio et des images fixes ou mobiles partent en commandos à la découverte de ce village, quinze jours avant Noël. Tout le décor est là avec quelques acteurs supplémentaires : les lotos, les affiches des pastorales, un froid mistral et une exposition de santons dans le donjon du château.

Au retour, à la nuit, conférences de presse : chaque petit groupe met ses notes au propre, écoute son enregistrement, regarde ses images ou pénètre dans la chambre noire...

C'est un long travail de découverte, de discussion, de mise en forme qui commence pour communiquer aux autres ce qui paraît le plus vivant, le plus intéressant, ce qui a été le mieux « saisi » par les machines.

Le dimanche après-midi, après le rangement, devant les parents qui viennent chercher leurs enfants, chaque équipe rend compte de l'avancement de ses travaux, de ce qui reste à faire et des moyens à mettre en oeuvre pour le terminer soit en classe, pendant les ateliers, soit dans les clubs. Cela aura pour effet de dynamiser le travail scolaire dans le cadre étroit du collège.

Au mois d'Avril, nouveau stage, qui prendra en compte les réalisations du premier et les échanges avec les correspondants. C'est le printemps, à Fontaine de Vaucluse, où nous nous réunissons, dans ce vieux village

qui s'efforce de passer de l'époque industrielle où vivaient cinq cents ouvriers, à une vie culturelle qui s'ordonne autour de nombreux musées.

Les photographes saisissent de magnifiques ruines qui bordent l'eau claire de la Sorgue qui ne sert plus à rien... Les magnétophones enregistrent une certaine nostalgie des autochtones et une grande naïveté chez les touristes d'un jour. Les vidéastes montrent la richesse des musées : Pétrarque, Norbert Casteret, fabrication du papier, Résistance et le tout nouveau musée de l'horreur. Les journalistes de la presse écrite essayent de réaliser une synthèse et de présenter l'avenir, tout en insistant sur l'importance primordiale de la vie culturelle chez les hommes de l'an 2000.

L'exposition de fin d'année

En juin, il faut penser à l'exposition de fin d'année: il suffit de rassembler, de choisir, de présenter, de valoriser tout ce qui a été patiemment réalisé, tout ce qu'on a reçu, tout ce qu'on a sélectionné dans les journaux ou les messages télématiques.

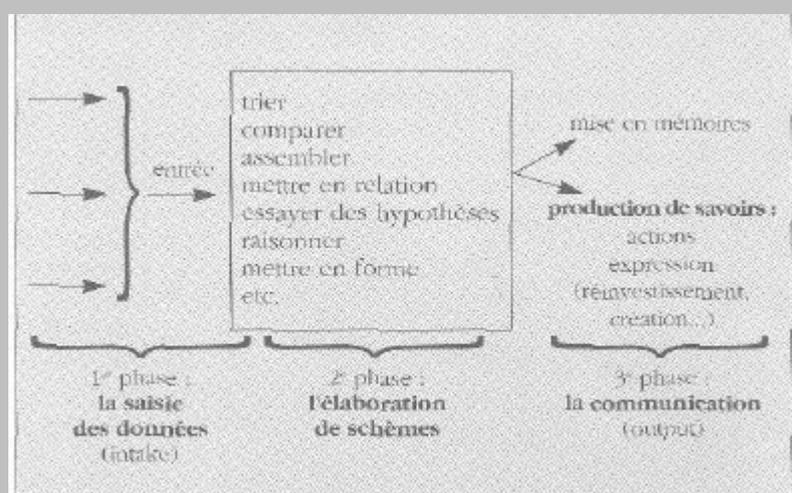
C'est un nouveau travail vrai qui doit montrer à un large public la richesse d'une pédagogie centrée sur la recherche coopérative et la communication : quarante classes, de la maternelle à l'université, quinze pays et tous les supports de communication sont représentés.

Le traitement de l'information... un acte mental quotidien

Avec ce témoignage du fonctionnement au collège de techniques pédagogiques et d'outils de la communication, nous sommes au cœur du traitement de l'information, pas seulement comme une matière à travailler, mais aussi et surtout comme **processus d'apprentissage**.

Ces deux acceptions sont constamment présentes ici.

D'après les cognitivistes, pour chaque individu, face à toute « situation », s'exerce un processus mental : le traitement de l'information. On peut simplifier le schéma de cet « acte mental » en trois phases (2)



Si l'on se réfère à ces conceptions récentes de l'apprentissage, on perçoit mieux toute l'importance des activités diverses et quotidiennes ainsi vécues par les jeunes de Vedène, dans des situations authentiques. En effet, non seulement celles-ci créent des motivations internes, réelles mais elles offrent de nombreuses occasions de saisir des données par tous les « canaux personnels », de les traiter et d'élaborer des savoirs communicables. Ces activités ne peuvent que favoriser la lutte contre des carences éventuelles dans les trois phases de ce processus (3), aider au développement de capacités potentielles, renforcer l'acquisition de compétences pour mieux comprendre, voire maîtriser un environnement actuel et futur de plus en plus saturé d'informations.

J. et E. Lèmery

EDITORIAL

Cette semaine, une classe d'espagnols est venue au collège dans le cadre d'un échange. Des élèves du collège sont allés en Espagne au mois de janvier. Etonnés par le mistral, ils ont quand même trouvé la région très belle et très riche culturellement. Ils ont visité la Chartreuse de Villeneuve-Lès Avignon et le fort St André, Arles et le Petit Palais, le Palais des Papes et un circuit gothique en Avignon.

Le voyage leur permet de pouvoir pratiquer la langue qu'ils étudient et de connaître la région de leurs correspondants. Les élèves du collège y étaient allés pour les mêmes raisons. Sûrement contents de leur voyage, les espagnols repartiront pour leur pays le vendredi 2 avril. Je pense que ces échanges sont intéressants pour les élèves, mais aussi pour les professeurs organisateurs, car ils peuvent après garder des relations et se voir en dehors, pendant des vacances scolaires. Espérons que ces échanges se reproduiront !

Julien Textoris 4.4



Arche de la Défense : on fait le point

Poésie et Arménie

L'évènement s'est passé le lundi 22 novembre. C'était dans notre classe de 15 heures à 17 heures. De grands poètes arméniens sont venus à Védène, au collège. Ils étaient accompagnés d'un quatuor à cordes, de traducteurs et d'une équipe de télévision arménienne. Cela nous a beaucoup appris. Cette rencontre nous a apporté une vision d'un pays plus malheureux que nous (faim, tremblement de terre...) Venant d'Erévan, les poètes sont venus présenter leur pays en nous lisant des poèmes et en répondant à nos questions.

Cette rencontre s'est très bien passée, les poètes ont répondu aux questions des élèves. Ils nous ont lu quelques-uns de leurs poèmes.

Delphine Rigeade

Correspondance télématique

EXPEDITEUR : D.P DEURNE (CORRESPONDANTS HOLLANDAIS)

HEURE DE DEPOT : 93-11-24 12:28 GMT

EXEMPLAIRE : D.P SEVRES

REFERENCE : NICOLAS

SAINT NICOLAS

CHAQUE ANNEE LE 5 DECEMBRE TOUTE LA HOLLANDE FETE SAINT NICOLAS. SAINT NICOLAS ARRIVE CHAQUE ANNEE AVEC SON BATEAU A VAPEUR DE L'ESPAGNE. POUR CELEBRER SON ANNIVERSAIRE, IL AMENE SES AIDES, LES "ZVARTE PIETEN" (DES HOMMES NOIRS) ET SON CHEVAL BLANC. ILS DOIVENT AIDER SAINT NICOLAS A LIVRER LES CADEAUX CHEZ LES ENFANTS NEERLANDAIS.

SAINT NICOLAS, AVEC SON CHEVAL, MARCHE SUR LES TOITS ET IL JETTE LES CADEAUX PAR LES CHEMINEES. MAIS SEULEMENT LES ENFANTS QUI ONT ETE GENTILS RECOIVENT DES CADEAUX. SI LES ENFANTS N'ONT PAS ETE GENTILS, ILS DOIVENT REVENIR EN ESPAGNE AVEC SAINT NICOLAS, DANS SON SAC.

SAINT NICOLAS EST UN VIEILLARD AVEC UNE BARBE BLANCHE ET IL EST HABILLE DE ROUGE. IL RESSEMBLE UN PEU AU PERE NOEL. LES "ZVARTE PIETEN" SONT DES HOMMES NOIRS PARCE QU'ILS DOIVENT ALLER PAR LES CHEMINEES.

DEUX SEMAINES AVANT LE 5 DECEMBRE, SAINT NICOLAS ARRIVE EN HOLLANDE. LES ENFANTS PEUVENT METTRE LEURS CHAUSSURES AU COIN DU FEU. ILS METTENT QUELQUE CHOSE (UNE CAROTTE OU UN POEME) DEDANS POUR SAINT NICOLAS ET SON CHEVAL BLANC.

LE LENDEMAIN, LES ENFANTS TROUVENT UNE PETITE SURPRISE DANS LEURS CHAUSSURES (PAR EXEMPLE UNE LETTRE EN CHOCOLAT). LE 5 DECEMBRE EST LE "SOIR DES CADEAUX". LES ENFANTS PEUVENT OUVRIR LEURS CADEAUX. LES ENFANTS CHANTENT AUSSI DES CHANSONS POUR SAINT NICOLAS. ILS CROIENT JUSQU'A 6 A 7 ANS QUE SAINT NICOLAS EXISTE VRAIMENT.

SI LES ENFANTS SONT PLUS GRANDS, ILS FONT DES SURPRISES AVEC TOUTE LA FAMILLE. AVEC CHAQUE SURPRISE IL Y A UN POEME QUI RACONTE QUELQUE CHOSE SUR LA PERSONNE POUR QUI LA SURPRISE A ETE FAITE.

NOUS VOUDRIONS SAVOIR QUELLES TRADITIONS FOLKLORIQUES VOUS AVEZ ET NOUS SOMMES IMPATIENS DE RECEVOIR VOTRE REPONSE

LOES. MURIEL (6A.Peland College)



On manipule les images.

Les parents, les élus sont étonnés de la variété, de la richesse, du foisonnement et du dynamisme des travaux exposés.

Et déjà, le thème de l'année à venir s'impose à nous. En regardant l'exposition de ces travaux d'un oeil lucide et critique, un cheminement vers plus d'exigence esthétique fera avancer dans la communication. Quand des adolescents montrent leur ville, quand ils reviennent de voyage, ils retiennent les monuments, les églises, les châteaux, les musées, la belle

phrase du poète local, les centres de loisirs, les théâtres, l'architecture... mais ils ne savent pas toujours en apprécier ou en faire partager la beauté. C'est pourquoi, en 1993/1994, notre préoccupation sera : « es jeunes à la découverte de l'art. »

Une nouvelle aventure nous attend !

A. et G. Bellot

Sur la Seine :



Enseignants : quelles compétences ?

Après la lecture de ce témoignage, le lecteur est en droit de se poser la question des compétences nécessaires aux enseignants pour la maîtrise de tous ces projets permettant aux jeunes d'utiliser quotidiennement les technologies nouvelles comme supports multiples de la communication.

On pourrait sans doute formuler **une double réponse.**

La première touchant aux personnalités respectives et complémentaires des deux enseignants : « crieux, imaginaire, capable d'une grande écoute des autres » voue Annie à propos de Georges ; « organisée, rigoureuse, accompagnatrice patiente de tous les projets rêvés » affirme Georges au sujet d'Annie.

C'est bien de ces attitudes recours dont les jeunes ont besoin !

La deuxième réponse renvoie au **parrainage** inlassable de **Pierre Guérin**, fondateur de la commission audio-visuelle de l'I.C.E.M. C'est lui qui, le premier il y a plus d'une vingtaine d'années, a parlé et mis en oeuvre des réalisations multi-supports avec l'invention de la B.T. Son (4). Animateur de très nombreux stages de haute technicité, **il a su aider chacun à dépasser l'aspect purement technologique et allier l'analyse des processus d'apprentissage à la manipulation des machines.**

Rencontres images et son

C'était un jeudi, la destination était Marseille : **Rencontres images et son**. Il y avait d'autres classes des collèges de l'académie. Dans notre groupe, nous étions vingt-trois et trois professeurs dont Mme L'hôtel, M. et Mme Bellot.

Madame L'hôtel a choisi trois filles du club vidéo de la classe pour rencontrer Jean Pierre Ruh, ingénieur du son, titulaire de trois césars. Pendant ce temps, Madame Bellot et sa classe sont allés voir *Savannah La Ballade*, film français de Marco Pico (1989).

Atelier "le son au cinéma"

Dans cet entretien d'une heure et demie avec J.P Ruh, nous lui avons parlé de notre projet « la consommation chez les jeunes » avec une école italienne. Il lui a plu. Il nous a dit que c'était une excellente idée et nous a cité un exemple : faire parler un distributeur de boissons ainsi que les bouteilles qu'il contient. Il nous a expliqué quelques secrets professionnels pour les montages du son. Par exemple : il faut d'abord filmer la pièce dans tout son silence avant que les acteurs n'arrivent. Pour avoir un bon son avec le micro quand il y a du vent, il faut mettre un morceau de toile de parachute.

Ensuite nous avons rejoint notre groupe dans la grande salle de projection, au moment du générique de fin. Nous avons assisté au débat sur le film avec son réalisateur.

Forums

Après ont été projetés plusieurs courts métrages réalisés par des élèves ou étudiants de classe A3. Les équipes présentaient leur travail et ensuite un débat avait lieu. La première représentation était un reportage sur l'O.M. Les élèves avaient bien filmé, il y avait un bon son, mais c'était un peu bref.

La deuxième était un document sur le bouddhisme : je l'ai trouvé moins bien. Il était ennuyeux. Il n'y avait pas d'action.

La troisième était un reportage sur un personnage. Je n'ai pas apprécié car je n'ai rien compris. Il y avait un très mauvais son dû au vent.

La quatrième était à propos d'une alpiniste. Il y avait de très belles vues, un très bon son, mais peu d'interview.

Stéphanie Tournier, Alexandra Avenas

Ce compagnonnage de grande qualité technique et humaine, revit au travers des démarches d'Annie et Georges Bellot (comme en beaucoup d'autres militants de cette commission audio-visuelle).

La réflexion engagée à propos des moyens de la communication est une donnée incontournable de la société moderne. Etre capable, en tant qu'usager, de contrôler intelligemment l'information proposée par les médias, exiger inlassablement, que ceux-ci, par tendance consensuels, permettent l'expression des minorités et contribuent, puisque telle est leur vocation, en abolissant les

distances, à un véritable rapprochement des peuples dans le respect de leurs différences.

Commentaires de J. et E. Lèmery

(1) *ICEM : Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet*

OCCE: Office Central de la Coopération à l'Ecole

CIEP : Centre International d'Etudes Pédagogiques - Paris

INRP: Institut National de Recherche Pédagogique - Paris

RVC : Réseau Vidéo Correspondance (bureau d'études linguistiques) Centre de Sèvres

MAFPEN: Mission Académique de Formation des Personnels de l'Education Nationale

(2) *On trouvera un développement de ces notions dans le dossier (supplément au Nouvel Educateur) n°235 « L'acte d'apprendre » paru en 1992 disponible dans les dépôts départementaux*

(3) *Référence est faite ici aux travaux de R. Feuerstein et son programme de remédiation*

(4) *La B. T. Sonore devenue un livre cassette documentaire associe son, texte, image pour des témoignages de vécus ou des interview de spécialistes.*